



Capbreton, le 19 juillet 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

[Océan]

Les récifs artificiels, sentinelles des dérèglements climatiques ?

Les suivis scientifiques le confirment : les récifs artificiels immergés au large des côtes landaises sont colonisés par une centaine d'espèces, du rouget au bar, en passant par la langouste. À l'origine de cette initiative : Aquitaine Landes Récifs qui, dans un contexte de raréfaction des poissons, propose de préserver la biodiversité marine en créant des habitats sous-marins. Avec ces écosystèmes marins résilients et fonctionnels, l'association a également créé des sites d'observation remarquables pour des suivis scientifiques, comme l'étude d'impact des changements climatiques sur nos littoraux.

Anticiper les changements globaux, à l'échelle des océans

Toujours plus nombreux, les scientifiques nous alertent et partagent leur inquiétude face à la trajectoire actuelle du dérèglement climatique. Pour l'océan, principal régulateur du climat mondial, les changements se traduisent par la hausse de sa température, son acidification ou par la raréfaction de la biodiversité qu'il abrite. Face à des perturbations inéluctables (les scénarios du GIEC⁽¹⁾) sont clairs : la hausse moyenne de la température de la Terre sera à minima de 2°C à l'horizon 2100), la communauté scientifique appelle à se mettre en action pour stopper les émissions de gaz à effet de serre, réduire les pressions anthropiques mais aussi à se préparer aux bouleversements à venir.

Accompagner la résilience des littoraux

Côté océan, une des réponses au défi climatique est d'accroître la capacité des côtes à s'adapter aux perturbations rapides annoncées. Une des priorités est de préserver ou de restaurer des écosystèmes littoraux, hauts lieux de reproduction et de grossissement d'un grand nombre d'espèces marines. Face à l'appauvrissement progressif des populations de poissons, immerger des récifs artificiels, comme le fait l'association Aquitaine Landes Récifs (ALR) au large des côtes de la Nouvelle-Aquitaine, contribue à créer des écosystèmes fonctionnels, diversifiés et... adaptatifs. Ces blocs immergés sur des zones initialement sableuses - *pour certains depuis 20 ans comme à Capbreton* - offrent de nouveaux habitats à la faune et la flore marine. Chinchard, sar, tacaud, rouget, grande vive, mais aussi congre, poisson lune, bar, homard, langouste... Pas moins de 135 espèces marines ont rapidement colonisé ces récifs. La présence de faune benthique dans les sédiments est aussi un excellent indicateur : ces petits invertébrés sont la preuve que toute la chaîne alimentaire est réactivée sur les récifs artificiels.

Des récifs artificiels, stations d'observation des changements climatiques

Bureaux d'étude et plongeurs bénévoles, tous formés aux protocoles d'identification et de comptage des espèces, suivent depuis vingt ans la faune et la flore marine sur les récifs artificiels immergés par ALR. Des chercheurs de l'Ifremer⁽²⁾ et du BRGM⁽³⁾ ont profité de ces structures sous-marines pour fixer des appareils de mesure pour étudier certaines espèces halieutiques ou des courants. Les récifs artificiels sont des sites privilégiés pour l'étude de l'impact des dérèglements climatiques par l'observation des migrations des poissons : le Golfe de Gascogne étant à la limite de répartition entre les espèces méridionales (du Sud) et septentrionales (du Nord), les campagnes de suivi pourront révéler les effets du réchauffement des eaux océaniques : une tendance à migrer vers le Nord des espèces historiquement exploitées par les professionnels ou au contraire l'apparition d'espèces habituellement observées plus au Sud.

(1) Le GIEC est le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat, un organisme intergouvernemental ouvert à tous les pays membres de l'ONU

(2) L'Ifremer est l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer

(3) Le BRGM est le Bureau de Recherches Géologiques et Minières, organisme public français de référence dans le domaine des sciences de la Terre pour la gestion des ressources et des risques du sol et du sous-sol

Des expérimentations à essaimer

En offrant à la faune et la flore océaniques des habitats à coloniser et aux scientifiques un site d'observation remarquable, Aquitaine Landes Récifs (ALR) œuvre à la préservation des écosystèmes marins. Son expertise dépasse aujourd'hui les frontières landaises : après Capbreton, Soustons et Messanges, l'association a accompagné l'immersion de récifs artificiels à Oléron et une étude de faisabilité à Arcachon. Ses partenariats s'étendent plus loin, avec des projets pilotés en Méditerranée comme la restauration d'écosystèmes sous-marins dans le port de la Ville de Marseille ou la restauration d'herbiers au Japon. Vouée à prendre de l'ampleur, l'association reconnue d'intérêt général est depuis sa création soutenue par les institutions (la Région Nouvelle-Aquitaine, le département des Landes, la communauté de communes MACS), mais aussi par des acteurs privés, comme Action Pin. Par ce partenariat, l'industriel spécialisé dans la chimie du végétal s'inscrit dans une démarche scientifique et écologique pour la sauvegarde de la biodiversité marine. Un engagement inspirant qui nous invite tous à intégrer le cercle de mécènes !



**PATRICK
PROUZET**



Président de la Société Franco-Japonaise d'océanographie
intervenant de la table ronde organisée par ALR
« *Les récifs artificiels : des abris pour la biodiversité marine ?* »
le 29 juin dernier à Capbreton

« *Face à l'impact du changement global, il y a aujourd'hui une urgente nécessité à s'adapter et à accroître la résilience des écosystèmes côtiers. En implantant des récifs sur des fonds sableux, ALR participe à la diversification des habitats pour la biodiversité marine, une réponse intéressante au défi climatique.* »

Contact presse

Elodie Zaccari : 06 61 79 70 59

Jessica Salaün : 06 74 24 09 97

Facebook : Aquitaine Landes Récifs
contact@aquitaine-landes-recifs.fr

CONCEPTION & REALISATION
Cécile Dupuch - Agence ComH2O
cecile@comh2o.com





© ALR/Jean Celestrino



©ALR/Antoine Mettra